

Réouverture du Palazzo Grassi à Venise

Exposition **“Where Are We Going?”**,
un choix d'œuvres de la Collection François Pinault

30 avril – 1^{er} octobre 2006

Contacts Presse

Italie

BONDARDO COMUNICAZIONE

Corso di Porta Nuova 14, 20121 Milano

+39 (0)2 290 05 700

contact : Paola Manfredi - p.manfredi@bondardo.com

France et international

CLAUDINE COLIN COMMUNICATION

5 rue Barbette F-75003 Paris

Tel : +33 (0)1 42 72 60 01 / fax : +33 (0)1 42 72 50 23

contact : Anne Landréat - annouchka@claudinecolin.com

avec

- à Londres : BOLTON & QUINN Ltd

Tel : +44 207 221 5000 / fax : +44 207 221 81 00

contact : Jane Quinn - jq@boltonquinn.com

- à Berlin : BEATE BARNER

tel : +49 30 398 00 96 07 / fax : +49 30 398 00 96 09

beatebarner@gmx.net

- à New-York : RUDER FINN

tel : +1 212 593 6475 / fax : +1 212 715 1507

contact : Philippa Polskin - POLSKINP@RuderFinn.com

Sommaire

1. Venise accueille François Pinault
Avant-propos de Massimo Cacciari, maire de Venise
2. La renaissance du Palazzo Grassi
De Giovanni Agnelli... à François Pinault
Le Conseil d'administration
Éléments biographiques
3. La rénovation du Palazzo Grassi par Tadao Ando
L'histoire du palais
Les interventions de Tadao Ando
Le chantier
Tadao Ando : éléments biographiques et principales réalisations
La nouvelle ligne graphique du Palazzo Grassi
4. Le projet culturel du Palazzo Grassi
Tradition maintenue, orientations nouvelles
Programmation 2006-2008
Perspectives de développement des activités du Palazzo Grassi à Venise : le Teatrino et la Pointe de la Douane
5. François Pinault collectionneur
6. **“Were Are We Going?”**, un choix d'œuvres de la Collection François Pinault
Un portrait possible
Prologue
Un parcours
Alison M. Gingeras : éléments biographiques
Liste des œuvres présentées
Le catalogue
7. Informations pratiques

1. Venise accueille François Pinault

AVANT-PROPOS PAR MASSIMO CACCIARI, MAIRE DE VENISE
(extrait de sa préface pour le catalogue **“Where Are We Going?”**)

L'inauguration du nouveau Palazzo Grassi, réaménagé par le grand architecte Tadao Ando, marque sans aucun doute une date importante pour la Ville de Venise. Cette réouverture s'inscrit dans la tradition de qualité qu'avait illustrée avec brio l'administration précédente du Palazzo Grassi (...) Elle marque cependant également un nouveau départ : celui du “projet Pinault” à Venise. Ce projet s'appuie très largement sur la force de la collection d'art contemporain qu'a constituée François Pinault. Je tiens à dire que l'administration que je dirige est très attachée à ce que tout soit fait pour permettre à cette collection de s'amarrer encore plus largement à Venise dans un cadre de grand prestige architectural et monumental. (...)

Je voudrais encore souligner la manière dont l'intérêt de François Pinault pour notre ville et pour notre pays se manifeste dans les orientations de sa collection. L'art contemporain italien, ses courants historiques les plus créatifs, y tiennent une place importante. Grâce à cette collection, Venise est, j'en suis persuadé, destinée à devenir le centre italien le plus important pour la documentation et la connaissance de l'art contemporain.

Avec la Fondation Guggenheim, qui présente les grands maîtres de l'avant-garde, avec la réouverture de la Ca' Pesaro, où de nouvelles salles d'exposition démontreront bientôt l'importance de l'art vénitien du vingtième siècle, le Palazzo Grassi est dès à présent un troisième “pôle”, parfaitement complémentaire des autres.

Massimo Cacciari
Sindaco di Venezia

2. La renaissance du Palazzo Grassi

DE GIANNI AGNELLI...

De 1983 à 2005, le Palazzo Grassi s'est affirmé comme un centre international d'expositions d'art, sous la responsabilité de l'administration Fiat mise en place par la volonté de Gianni Agnelli.

Sous la conduite de directeurs remarquables (Pontus Hulten, Paolo Vitti...), le Palazzo Grassi a présenté à un public important des expositions de grande ambition, notamment celles consacrées à de grandes civilisations (les Étrusques, les Mayas, les Celtes...).

La dernière exposition présentée au Palazzo Grassi, "Dali", a fermé en février 2005. Depuis cette date, le Palazzo Grassi est fermé, Fiat ayant décidé, à la suite de la mort de Gianni Agnelli, de se retirer des activités de Palazzo Grassi SpA.

.... À FRANÇOIS PINAULT

François Pinault a fait le choix, au mois de mai 2005, de prendre la responsabilité du Palazzo Grassi. Une nouvelle société Palazzo Grassi SpA a été constituée. Elle associe à François Pinault, actionnaire majoritaire (80%), le Casino Municipale di Venezia, société d'économie mixte dont la Ville de Venise est l'actionnaire. La Ville de Venise a marqué de cette façon son souhait de rester associée au développement des activités du Palazzo Grassi.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

- François Pinault, Président
- Jean-Jacques Aillagon, directeur général et administrateur délégué
- Patricia Barbizet, administrateur
- Guido Rossi, administrateur représentant Casino Municipale di Venezia
- Isabelle Nahum-Saltiel, administrateur

COMITÉ D'HONNEUR

- François Pinault, Président
- Tadao Ando
- Ruy Brandolini d'Adda
- Frieder Burda
- Teresa Cremisi
- Jean-Michel Darrois
- John Elkann
- Timothy Fok-Tsun-Ting
- Dakis Joannou
- Chairman Lee
- Alain Minc
- Alain-Dominique Perrin
- Muccia Prada
- Giandomenico Romanelli
- Illena Sonnabend
- Jérôme Zieseniss

ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES

François Pinault

François Pinault est né le 21 août 1936 aux Champs-Géraux, en Bretagne (Côtes-du-Nord). Il crée sa première entreprise dans le négoce de bois en 1963 à Rennes. Par la suite il a élargi ses activités à l'importation de bois puis à la transformation et enfin à la distribution.

En 1988, le groupe Pinault fait son entrée en bourse.

En 1990, François Pinault décide de réorienter l'activité de son groupe vers la distribution spécialisée en se dégageant du secteur de bois. C'est alors que le groupe acquiert tour à tour la CFAO (Compagnie Française de l'Afrique Occidentale), leader de la distribution spécialisée en Afrique subsaharienne ; Conforama, leader dans le domaine de l'équipement de la maison, Au Printemps SA, et ses filiales dont La Redoute, leader de la vente par correspondance. Rebaptisé Pinault-Printemps-Redoute (PPR), le groupe enrichit son portefeuille de marques avec le rachat de FNAC, leader de la distribution des biens culturels.

En 1999, le groupe PPR devient le troisième groupe mondial actif dans le secteur du luxe en prenant le contrôle de Gucci Group (Gucci, Yves Saint-Laurent, Bottega Veneta, Sergio Rossi, Boucheron, Stella Mc Cartney, Alexander McQueen, Bedat).

Les stylistes Frida Giannini (Gucci), Stefano Pilati (Yves Saint-Laurent), Tomas Maier (Bottega Veneta), Elmundo Castillo (Sergio Rossi) travaillent actuellement pour ces maisons.

Parallèlement, François Pinault décide de se doter d'une structure pour investir dans des entreprises à fort potentiel de croissance mais dans des secteurs distincts de celui de la distribution spécialisée et du luxe regroupée au sein de PPR. En 1992, il crée la société Artemis. Société patrimoniale détenue à 100% par François Pinault et sa famille, Artemis contrôle le vignoble bordelais de Château-Latour, le news-magazine Le Point, la maison de ventes aux enchères Christie's, leader mondial sur le marché, ainsi qu'une partie du capital du groupe Bouygues en tant qu'actionnaire de contrôle (Construction, Télécoms et Médias).

François Pinault est également propriétaire d'un club de football de division 1 (le Stade Rennais) et du Théâtre Marigny à Paris.

Jean-Jacques Aillagon

Né en 1946 à Metz, Jean-Jacques Aillagon a été successivement sous-directeur de l'Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris (1979-1982), administrateur du Musée national d'art moderne (1982-1985), délégué aux manifestations culturelles de la Ville de Paris (1985-1991), directeur des affaires culturelles de la Ville de Paris (1992-1996), puis président du Centre Georges Pompidou (1996-2002). Il est nommé en mai 2002, ministre de la culture et de la communication, fonction qu'il occupera jusqu'en mars 2004. Il a été élu, en avril 2005, président-directeur général de TV5 monde et président de Transtélé Canal France international (CFI).

Il quitte ces fonctions en avril 2006 et devient, sur la proposition de François Pinault, directeur général du Palazzo Grassi.

3.La rénovation du Palazzo Grassi

François Pinault a confié à Tadao Ando la rénovation du Palazzo Grassi. Le célèbre architecte japonais s'est attaché à respecter et à magnifier les dispositions de ce palais à l'histoire déjà longue. Par leur sobriété, leur retenue et leur fluidité, ses interventions créent les meilleures conditions d'accueil pour le public et les œuvres.

L'HISTOIRE DU PALAIS

Flanqué du Campo San Samuele, affiché sur le Grand Canal, le Palazzo Grassi a été construit entre 1748 et 1772 pour la riche famille bolognaise des Grassi. Il est attribué à l'architecte Giorgio Massari, auteur à Venise de l'église des Gesuati et de la Ca' Rezzonico, qui lui fait face sur le canal. C'est un des derniers palais construits à Venise avant la chute de la République, en 1797.

Classicisant, il se déploie autour d'une vaste cour carrée à colonnade, ordonnée par deux axes : le premier et le plus long, mène de l'entrée sur le canal à l'escalier d'honneur, décoré de fresques de Michelangelo Morlaiter et Francesco Zanchi ; le second, transversal, est marqué par les accès sur le Campo San Samuele et le Remo Grassi, ruelle qui le longe sur le côté.

Vendu par les Grassi en 1840, il a connu plusieurs propriétaires – artiste lyrique, peintre, industriels tels Giovanni Stucky et Vittorio Cini - qui l'ont successivement aménagé ou décoré selon leurs commodités, leurs goûts ou ceux de leur époque. Après 1949, il a abrité un Centre des arts du costume. C'est à cette époque que la cour, couverte d'une verrière, fut transformée en atrium.

En 1978, le palais fut consacré à des expositions artistiques, sous l'impulsion d'un groupe d'industriels. Il fut racheté par la Fiat en 1983. Giovanni Agnelli confia l'adaptation du Palazzo Grassi à sa nouvelle fonction à l'architecte milanaise Gae Aulenti – qui était en charge de l'aménagement du musée d'Orsay à Paris – , associée à l'architecte vénitien Antonio Foscari. Y installant les équipements modernes nécessaires, ils le marquèrent aussi fortement de leur écriture. Les travaux durèrent quatorze mois. Le Palazzo Grassi présenta, jusqu'en 2005, de grandes expositions, dont les succès marquèrent au fil des ans les saisons de Venise.

LES INTERVENTIONS DE TADAO ANDO

François Pinault a naturellement demandé à Tadao Ando, l'architecte auquel il avait confié son projet de musée sur l'île Seguin, de procéder à un réaménagement du Palazzo Grassi.

Avec la volonté de créer la neutralité nécessaire à l'appréciation d'une exposition, avec le désir de respecter l'architecture du palais et les sédiments de son histoire ancienne, avec le souci de suivre le principe de réversibilité dans un monument classé, Tadao Ando a déployé une écriture sobre, minimale, autonome, qui joue avec l'ancien sans l'affecter. Il introduit ainsi un dialogue subtil, courtois, avec le palais, tout en créant les meilleures conditions d'exposition.

Dans les pièces spécifiquement destinées à accueillir les expositions, il a installé des cimaises blanches, en légère avancée des parois, qui les masquent sans les toucher. Autoportantes, elles laissent dégagés les passages, révélant leurs encadrements de marbre. Parfois, ce découpage, tranché net à l'orthogonale, souligne les irrégularités géométriques du vieux palais.

L'éclairage - mis au point avec Ferrara - Palladino srl - est également autonome. De poutres métalliques et creuses, contrastant franchement avec les plafonds, abritent les appareils de sécurité et le matériel d'éclairage. Très retenue, la palette des interventions et des couleurs, tantôt magnifient l'architecture du Palazzo et ses éléments de décor, tantôt lui donnent l'atmosphère sereine nécessaire à la contemplation des œuvres exposées.

Au contact plus direct du palais, Tadao Ando a su retrouver la sensualité fluctuante de la matière vénitienne, usant de l'*intonaco* et du *marmorino* mis en œuvre par des artisans d'excellence.

Un soin tout particulier a été apporté à la séquence d'entrée. François Pinault insistait sur le confort nécessaire aux visiteurs. L'entrée sur le Campo a été reprise pour être débarrassée de ses guichets, rapportés sous la colonnade de l'atrium. Les équipements - vestiaires du public et des enfants, toilettes, librairie - ont été redistribués pour décongestionner au mieux ce passage délicat et offrir de plus grandes commodités au public.

Enfin, un velum a été posé sous la verrière de l'atrium. Translucide, il en masque la charpente et diffuse une belle lumière. Elle est à l'image des interventions de Tadao Ando au Palazzo Grassi : claire, sobre et sans artifices, sensuelle ou retenue selon ce qu'elle caresse.

LE CHANTIER

Acteurs

- Maîtrise d'ouvrage : Palazzo Grassi SpA
- Maître d'œuvre : Tadao Ando Architecte & Associés
- sur place :
 - > coordination générale : Equilibri srl (ing. Eugenio Tranquilli)
 - > bureau d'étude structure / gros-œuvre : Tecnobrevetti srl (ing. Giandomenico & Luigi Cocco)
 - > réseaux et climatisation : Studio Lagrecacolonna (arch. Adriano Lagrecacolonna)
 - > éclairages : Ferrara-Palladino srl (arch. Cinzia Ferrara, ing. Pietro Palladino)
- Entreprise générale : groupe Brandolin-Dottor

120 spécialistes (maîtrise d'ouvrage et d'œuvre, ingénieurs, techniciens, entreprises...) se sont impliqués dans les travaux.

Calendrier

Les travaux ont été réalisés en cinq mois, entre novembre 2005 et mars 2006.

Quelques chiffres

- > 5 000 m² d'espaces rénovés
- > 40 salles d'exposition nouvellement aménagées, totalisant une surface de 2 500 m² (dont 500 m² pour l'atrium)
- > 1 500 sources lumineuses logées dans 120 poutres d'aluminium pour l'éclairage des cimaises

TADAO ANDO

Éléments biographiques

Né à Osaka en 1941, Tadao Ando est un autodidacte de l'architecture, qu'il a apprise en voyageant en Europe, dans les années soixante. Fasciné par le Corbusier, il décide de lui rendre visite en 1965. Quand il arrive à Paris, celui-ci vient de mourir : Ando visitera ses œuvres. De retour au Japon, il ouvre en 1969 sa propre agence et commence par construire de simples maisons qui trahissent sa perception physique, vécue, de l'architecture, et son goût pour les dispositifs épurés, où la matérialité confine à la spiritualité.

Remarqué, le cercle de ses commandes s'élargit. Ses musées et ses églises témoignent de la constance de sa manière, mais révèlent sa capacité à se saisir d'un paysage, dont il révèle, en modelant la scénographie des parcours, l'essence.

Imprégné des traditions japonaises, de leur goût pour l'assemblage, pour l'équilibre, pour l'éloquence de la matière sous la lumière, il a aussi recueilli de la tradition moderne occidentale la pureté des volumes et la franchise des formes, mises au service, chez lui, d'une dialectique méditative entre le dehors et le dedans, l'ombre et la lumière, l'objet et son entour.

En 1995, il est lauréat du Pritzker Prize, une des plus hautes distinctions réservées à un architecte. Il offrira son prix aux orphelins de Kobé, après le tremblement de terre qui détruisit une partie de la ville cette même année.

François Pinault, qui connaissait bien son œuvre et en appréciait les traits à la fois contemporains et intemporels, abstraits et sensoriels, lui avait confié, au terme d'un concours, la charge d'édifier son musée sur l'Île Seguin, à Boulogne-Billancourt. Il l'a associé à ses projets vénitiens.

Principales réalisations de Tadao Ando

- maison Ishihara à Osaka (1978)
- ensemble de logements Rokko I & II à Hyogo (1983-93)
- chapelle du mont Rokko (1983)
- café Old and New à Kobe (1987)
- pavillon du Japon à l'Exposition universelle de Séville (1992)
- musée Naoshima d'art contemporain à Kagawa
- musée des enfants à Hyogo
- musée de la Forêt des tombes à Kumamoto

LA NOUVELLE LIGNE GRAPHIQUE DU PALAZZO GRASSI

La nouvelle ligne graphique du Palazzo Grassi a été confiée au designer britannique Alasdhair Willis, qui s'est associé à une jeune équipe britannique, MadeThought.

Alasdhair Willis est un designer réputé, qui pratique le design dans toutes ses dimensions. MadeThought a été nommé "Best Designer of the Year 2004", meilleur designer de l'année 2004, par le magazine Blueprint.

Leur création s'est attachée à refléter l'approche de Tadao Ando sur le Palazzo Grassi, qui a joué de contraste et de juxtaposition entre l'ancien et le contemporain. Ils en proposent une interprétation, en jouant de la superposition de couches graphiques.

Le logo "palazzo grassi", en bas de casse, adopte un caractère renvoyant au monde architectural : une police "Le Corbusier regular". Sa graisse, assez forte, permet, parce qu'elle est utilisée en défoncée, des jeux de masque et de dévoilement avec les images que recouvrent les caractères, à l'exemple des interventions de l'architecte au Palazzo Grassi.

Ce jeu subtil et très efficace est décliné pour la signalétique du Palazzo, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur, pour les produits dérivés, ou pour l'affichage des événements.

**palazzo
grassi**

4. Le projet culturel du Palazzo Grassi

TRADITION MAINTENUE, ORIENTATIONS NOUVELLES

Conformément à sa tradition, le Palazzo Grassi reste fidèle à sa vocation de lieu de présentation de grandes expositions temporaires. Certaines s'appuieront entièrement ou partiellement sur les ressources de la Collection François Pinault. D'autres feront appel aux prêts des collections publiques et privées.

La programmation du Palazzo Grassi se déploiera selon trois grands axes :

- les expositions d'art contemporain,
- les expositions d'art moderne, monographiques ou thématiques,
- les expositions consacrées à de grands moments de l'histoire des civilisations.

Il est évident que la personnalité de François Pinault et la richesse de la collection d'art contemporain qu'il a constituée ont beaucoup compté dans l'engagement plus volontaire du Palazzo Grassi dans le domaine de l'art contemporain.

PROGRAMMATION 2006-2008

- 30 avril / 1^{er} octobre 2006
“Where Are We Going?”, un choix d'œuvres de la Collection François Pinault
- À partir de novembre 2006
Picasso, la joie de vivre 1945-1948
- Printemps - été 2007
Europe 1967 ⁽¹⁾
1967 : un moment où l'Europe est encore divisée politiquement en deux blocs, à la veille de l'expression de vastes mouvements de contestation : mai 1968, Printemps de Prague... La création s'engage dans une critique plus radicale des systèmes, des idées et des esthétiques. À travers cette exposition sera tentée l'écriture d'une histoire globale de la situation européenne, Est et Ouest confondus.
- Fin 2007
Arte Povera ⁽¹⁾
Cette exposition fera très largement appel à la Collection François Pinault.
- Printemps – été 2008
Rome et les Barbares ⁽¹⁾
Un moment clef de l'histoire de l'Europe. Un empire, ayant imposé son ordre au monde d'alors, doit apprendre à vivre avec des hommes venus d'ailleurs, leurs idées, leurs mœurs, leur art, leurs religions... Un nouveau monde s'invente. Une histoire du Bas-Empire. Une histoire d'aujourd'hui.

(1) : Titres provisoires

PERSPECTIVES DE DÉVELOPPEMENT DES ACTIVITÉS DU PALAZZO GRASSI À VENISE

Le Teatrino

Derrière le Palazzo Grassi se trouvait un jardin. Il avait été créé par l'un des propriétaires du Palazzo, le baron Simeone de Sina, qui avait racheté et détruit les maisons qui en occupaient la parcelle, et lancé une terrasse qui permettait de la rejoindre directement depuis l'entresol de son palais. Ce théâtre en plein air fut enceint et recouvert d'une toiture métallique mobile, à l'époque où le Palazzo a abrité un Centre des arts du costume. Il prit alors son nom de Teatrino, ou petit théâtre. Il est aujourd'hui en ruine.

François Pinault projette de ressusciter ce site, partie intégrante du Palazzo Grassi, pour y créer un auditorium susceptible de recevoir débats, conférences, projections, voire événements musicaux. Le Palazzo Grassi sera ainsi doté d'un outil d'action culturelle et intellectuelle qui enracinera sa vocation pluridisciplinaire.

La Pointe de la Douane

La Ville de Venise a entrepris un recensement de l'ensemble des domaines sous occupés ou désaffectés de la commune, afin de les revitaliser en les inscrivant dans le tissu des activités économiques et culturelles contemporaines.

Tel est le cas de la Douane de Mer, inscrite depuis longtemps dans le paysage du bassin de Saint Marc, au cœur de l'histoire de la République de Venise, mais aujourd'hui partiellement abandonné depuis que les bureaux de la douane ont été transférés, en 1997, à Porto Marghera.

Derrière la célèbre tour de la Fortune de mer, œuvre de l'architecte Giuseppe Benoni, La Douane de mer aligne des magasins édifiés dès le moyen-âge. Ils s'arrêtent sur le Campo della Salute, où se dresse l'église de Baldassare Longhena et l'ancien couvent qui lui est attenant et qui abrite aujourd'hui le séminaire patriarcal.

Le Maire de Venise a exprimé à plusieurs reprises le souhait d'y voir s'installer un centre d'art contemporain. Il a invité François Pinault à réfléchir à ce que pourrait être son engagement dans ce projet. Sans préjuger des décisions que les pouvoirs publics (l'État qui en est propriétaire et la Ville qui pourrait en devenir concessionnaire), François Pinault a marqué sa disponibilité pour la mise à l'étude d'un projet.

5. François Pinault collectionneur

Depuis plus de trente ans, François Pinault collectionne l'art. Ce qui relevait d'un goût est devenu pour lui une passion, une nécessité, un choix de vie. Avec le temps, avec patience et ténacité, il a constitué, selon ses goûts, ses lignes d'intérêt, ses convictions, une collection d'œuvres modernes et contemporaines riche de plus de 2000 œuvres. Si son exceptionnelle collection pourrait faire rêver une institution muséale, elle est affranchie des fils que celle-ci doit s'astreindre à suivre. En cela aussi, elle est unique.

La première peinture qu'a acquise François Pinault était un tableau de Paul Sérusier (1864-1927), de l'école de Pont-Aven. La fréquentation intime d'une œuvre a aiguisé son regard sur l'art. La constitution de sa collection est l'histoire d'ouvertures successives, à mesure que la fréquentation et la proximité des œuvres l'a mené vers une compréhension élargie de leurs dimensions.

Ce furent d'abord les maîtres historiques du vingtième siècle, avec l'achat emblématique d'une toile de Piet Mondrian, le Tableau losangique II, datant de 1925. Le voici captivé par l'aventure de l'art moderne, puis fasciné par les peintres américains de l'après-guerre, et les échanges entre Europe et Amérique.

Ce seront des œuvres de Willem de Kooning, de Mark Rothko ... Il admire particulièrement les minimalistes américains, dont il réunit des ensembles de pièces signifiantes : Robert Rauschenberg, Donald Judd, par exemple, ou Richard Serra, auquel il se lie. Il retrouve avec l'Arte Povera le goût du dépouillement et de l'essentiel.

Ce qui ne l'empêche pas de pousser la découverte vers le Pop Art et son iconographie rebelle. Avec Rauschenberg ou Andy Warhol, la voie est ouverte vers ses ramifications contemporaines, post pop ou néo pop, avec Takashi Murakami, Paul McCarthy, Damien Hirst, Jeff Koons...

Mais les cercles d'intérêt de François Pinault sont multiples. Ils ont pu le porter vers le nouveau réalisme, avec par exemple Martial Raysse, ou vers les formes contemporaines de l'expressionnisme. Tel Paul Rebeyrolle, qui trahit sa sensibilité au sens tragique de l'existence.

Devenu familier des artistes, qu'il fréquente régulièrement, François Pinault explore aussi les nouvelles formes de l'art, avec la vidéo et la photographie, et les tendances les plus contemporaines. Sa culture, patiemment constituée au contact direct d'œuvres qui l'accompagnent dans la vie, le dote d'un très grand discernement.

Cette collection ne s'épuise ni dans une description, ni dans une exposition. Si François Pinault est l'un des plus grands collectionneurs au monde, c'est d'abord par amour pour l'art. Sa collection relève d'une aventure personnelle, d'un engagement entier, de la compréhension intime que l'art permet un élargissement du regard et de l'être.

Aujourd'hui, François Pinault veut la donner à partager. Pour que vivent ses œuvres, mais surtout pour que chacun se voie donner l'occasion de vivre l'art.

Au cours des prochaines années, la collection est appelée à être présentée à travers de nombreuses expositions. Après "Where Are We Going?" à Venise, la prochaine devrait être consacrée à un point de vue sur les ensembles de photographies et de vidéos d'artistes qu'elle rassemble. Cette exposition, dont le commissariat a été confié à Caroline Bourgeois, directrice du Plateau – Frac Île-de-France à Paris, aura lieu en France au début de 2007.

6. “Where Are We Going ?” Un choix d’œuvres de la Collection François Pinault

L’exposition du Palazzo Grassi est inaugurale à double titre. D’abord parce qu’elle marque la réouverture du Palazzo après sa complète restauration. Ensuite parce qu’elle dévoile pour la première fois au public un pan de la Collection François Pinault. Le commissariat en a été confié à Alison M. Gingeras, conservateur adjoint au musée Guggenheim de New York. Elle a construit son choix autour de deux dimensions : dresser un portrait possible du collectionneur, et montrer comment sa collection s’articule avec l’histoire de l’art moderne et contemporain.

UN PORTRAIT POSSIBLE

L’exposition tient son titre d’un célèbre tableau de Paul Gauguin, à l’aube de la modernité : *Qui sommes-nous ? D’où venons-nous ? Où allons-nous ?* Titre repris de manière ironique par Damien Hirst, pour une sculpture emblématique de 2000 qui sera présentée dans l’exposition : *Where are we going? Where do we come from? Is there a reason?*. Où allons-nous ? Cette question d’ordre métaphysique, renvoie aux interrogations sur notre condition présente et notre devenir autant qu’aux préoccupations qui traversent le travail des artistes de notre temps. Cette inquiétude et cette intranquillité portées par une interrogation sans réponse, sont aussi au cœur de la Collection François Pinault.

“Where Are We Going?” est ainsi un portrait intime du collectionneur. Il révèle à travers une partie de sa collection les choix qui la déterminent. Alison M. Gingeras en souligne dans l’exposition trois caractéristiques : la diversité et la qualité des œuvres ; la largeur du spectre embrassé par la collection ; l’attachement du collectionneur à suivre en profondeur la production de certains artistes. Ouverture, curiosité, éveil, d’un côté, méthode, rigueur, persévérance et continuité de l’autre, marquent la singularité d’une collection sans pareil.

“Where Are We Going?” choisit de mettre en avant une autre bipolarité qui a fortement imprégné l’art contemporain depuis 1945. L’exposition transcrit l’oscillation entre abstraction et figuration, en en suivant les filiations successives à travers trois générations. Elle présente ainsi le versant marqué par les explorations minimales de la matière, et celui de l’opulence figurative, diffracté par le pop et sa descendance. En les croisant, elle laisse ce dialogue ouvert et non résolu.

PROLOGUE

Ces deux pôles sont énoncés de manière emblématique dès le prologue de l'exposition, au rez-de-chaussée du Palazzo Grassi. Intitulée par la commissaire, **Specific Subjects; A Prologue** (en écho aux *Specific Objects* de Donald Judd), cette introduction présente aussi la diversité des approches et des générations qui se retrouvent dans l'exposition. À l'extérieur, sur une plateforme construite sur le Grand Canal, le *Balloon Dog* (1994-2000) de Jeff Koons, se dresse comme un chien de garde. L'acier poli de sa surface reflète le Grand Canal et ses palais, et dit déjà un jeu avec les lieux, qui se décline tout au long du parcours.

Une seconde œuvre de Jeff Koons, *Hanging Heart* (1994-2006) est présentée pour la toute première fois, sitôt passée l'entrée. Symbole romantique de l'amour autant qu'icône néo pop, ce gigantesque cœur réfléchissant surmonté d'un arc baroque, suspendu à une colonnade vénitienne, semble défier la pesanteur.

Au sol de l'atrium du palais, *37th Piece of Work* (1969-81), de Carl Andre : une œuvre qui condense toutes les préoccupations minimalistes, déplaçant en particulier la notion de sculpture comme objet, forme et structure, vers celle de lieu. Ce grand plan carré de 10 x 10 mètres est constitué de plaques d'aluminium, de cuivre, de plomb, de magnésium, d'acier et de zinc. Elles forment un damier spectaculaire, composé en suivant l'ordre alphabétique du nom anglais des différents métaux.

Dans l'escalier d'honneur, avec ses marbres et ses fresques, le jeune artiste suisse Urs Fischer a créé pour l'exposition une pièce intitulée *Vintage Violence* (2004-2005) : les gouttes rouges suspendues au plafond, faites de plâtre peint, réveillent une vision surréaliste directement issue d'une bande dessinée.

En haut de l'escalier *Untitled (Monsieur François Pinault)* (2003) salue le public, comme le ferait le maître des lieux, masqué un soir de carnaval. Ce portrait voilé du nouveau Président du Palazzo Grassi, créé par Piotr Uklanski, artiste polonais néo-pop et conceptuel, rappelle que l'exposition est surtout un portrait du collectionneur.

UN PARCOURS

Organisée par chapitres déployés le long de la visite, l'exposition déroule des morceaux choisis de l'histoire de l'art du vingtième siècle et leurs développements les plus récents. Elle alterne aussi, profitant de la variété des espaces offerts par le Palazzo Grassi, des séquences monographiques et des œuvres singulières de référence, à l'image de la collection.

Figuring Modern Life: Anecdote and Icon. Cette première séquence pose la question de la "représentation de la vie moderne", entre anecdote et icône. Elle enchaîne des œuvres actuelles, critiques, grinçantes, de Maurizio Cattelan, Charles Ray, Jeff Wall, Gerhard Richter, Pierre Huygue et Luc Tuymans.

Poorer and Richer: Material as Metaphor revient sur l'art européen de l'après-guerre. "Plus pauvre, plus riche" : des œuvres qui tirent leur force métaphorique de leur matérialité et de leur corporalité. Les expériences picturales de Piero Manzoni, de Lucio Fontana, d'Antoni Tàpies et de Pierre Soulages évoquent l'introduction de matériaux inhabituels dans la pratique de la peinture, comme l'impact qu'elles ont eu sur la scène de la néo-avant-garde européenne, ou sur des artistes d'aujourd'hui tels que Bernard Frize.

Leur influence se fait sentir chez les artistes affiliés, à la fin des années soixante, à l'Arte Povera, dont les salles suivantes présentent un large panorama. Ce mouvement aux contours lâches rassemble des artistes italiens autour du refus des méthodes technologiques et industrielles propres à leurs contemporains minimalistes américains, pour leur préférer des matériaux éphémères et des mises en œuvre artisanales, aux résonances poétiques.

Des artistes aussi essentiels que Francesco Lo Savio, Gilberto Zorio, Giuseppe Penone, Giovanni Anselmo, Mario Merz, Pier Paolo Calzolari, Alighiero e Boetti, Luciano Fabro, Jannis Kounellis, Claudio Parmigiani, Giulio Paolini et Michelangelo Pistoletto sont ici présentés.

Styles of Negation: The Minimal Impulse privilégie parallèlement l'après-guerre américaine. "Figures de la négation", quand l'abstraction pousse au refus, parfois paroxystique, de la picturalité, avec l'impulsion minimaliste et la tendance à l'auto-référence. Les grandes figures historiques de la néo-abstraction – Brice Marden, Mark Rothko, Richard Serra, Cy Twombly, Robert Rauschenberg, Donald Judd, Dan Flavin –, sont rapprochées d'artistes post-minimalistes tels que Bruce Nauman, Felix Gonzalez-Torres, et Rudolf Stingel.

This is Today: Pop and After tisse les fils actuels de la descendance de Warhol, marquée par l'hybridation entre le Pop et d'autres mouvements contemporains : "c'est aujourd'hui". Andy Warhol, bien sûr, mais aussi Takashi Murakami, Damien Hirst, et Jeff Koons. D'autres artistes mêlent l'esthétique pop et la puissance de ses icônes à des sujets plus politiques et critiques : Cady Noland, David Hammonds et Cindy Sherman. Sont également représentés des artistes issus de la scène de Los Angeles, tels que Mike Kelly, Paul McCarthy, Raymond Pettibon et Charles Ray, dont l'emblématique sculpture intitulée Aluminium Girl salue le visiteur avant qu'il ne sorte.

Ce parcours trace ainsi un portrait possible de la Collection François Pinault, dont ressort l'engagement entier pour l'art contemporain et la volonté de faire partager une passion nécessaire avec le plus large public.

ALISON M. GINGERAS

Formée à l'histoire de l'art, Alison M. Gingeras, 32 ans, est conservateur adjoint au musée Guggenheim de New York, après avoir été, de 1999 à 2004, conservateur au MNAM – Centre Pompidou à Paris. Elle a été commissaire de très nombreuses expositions ou responsable de projets à New York, Athènes, Varsovie, Paris, Vienne... Parallèlement à l'exposition du Palazzo Grassi, elle est commissaire de l'exposition *Canova & Koons : Classical Subversion*, qui sera présentée du 21 octobre 2006 au 14 janvier 2007 au Deutsche Guggenheim de Berlin. Collaboratrice régulière de diverses revues parmi lesquelles Artforum et Tate, Etc., elle a contribué à de nombreux ouvrages et catalogues.

LISTE DES ŒUVRES EXPOSÉES

Nota Bene

Deux œuvres ont été spécifiquement conçues pour l'exposition :

- *Vintage Violence* de Urs Fischer ("Prologue")
- Raymond Pettibon a composé un accrochage de ses dessins de la Collection François Pinault sur la base d'une peinture murale réalisée in situ ("This is Today")

Hanging Heart, de Jeff Koons, est présenté en avant-première.

Specific subjects : A prologue

Urs Fischer

Vintage Violence (2004/2005)

Plaster, resin paint, hardware, and nylon / 1,700 rain drops / Overall dimensions variable

Carl Andre

37th Piece of Work (1969-81)

1,296 aluminum, copper, steel, magnesium, lead, and zinc square plates on floor (216 of each metal) / 1 x 1,097.3 x 1,097.3 cm overall

Piotr Uklanski

Untitled (Monsieur François Pinault) (2003)

Color photograph / 93.5 x 126.5 cm

Jeff Koons

Hanging Heart (1994-2006)

High-chromium stainless steel with colored coating / 269.2 x 215.9 x 101.6 cm

Figuring Modern Life : Anecdote and Icon

Maurizio Cattelan

Him (2001)

Wax, human hair, suit, and polyester resin / 101 x 41 x 53 cm

Charles Ray

Aluminum Girl (2003)

Aluminum and paint / 158.8 x 47 x 29.2 cm

Charles Ray

Untitled (Tractor) (2003-2005)

Cast aluminum / 278.1 x 145.4 x 137.1 cm

Gerhard Richter

Grosse Sphinx von Giseh (1964)

Oil on canvas / 148.5 x 167.5 x 170 cm

Gerhard Richter

Personengruppe (1965)

Oil on canvas / 170 x 200 cm

Jeff Wall

Dead Troops Talk (*A vision after an ambush of a Red Army patrol, near Moqor, Afghanistan, winter 1986*) (1992)

Transparency in lightbox / 229 x 417 cm

Luc Tuymans

Lamproom (1992)

Oil on canvas / 48.5 x 56.4 cm

Luc Tuymans

Hut (1998)

Oil on canvas / 123 x 115 cm

Luc Tuymans

Navy Seals (2003)

Oil on canvas / 43 x 66 cm

Luc Tuymans

Frozen (2003)

Oil on canvas / 101.5 x 71 cm

Pierre Huyghe

Les Grands Ensembles (1994/2001)

Ink on transparency, light box, and Vistavision transferred to Digi Beta and DVD / 8 minutes

Poorer and Richer : Material as Metaphor

Lucio Fontana

Concetto spaziale (1958)

Aniline on canvas / 200 x 200 cm

Lucio Fontana

Concetto spaziale, Attesa (1959)

Water paint, glass, and velvet collage on canvas, red stone on silver background / 100 x 75 cm

Lucio Fontana

Concetto spaziale, Attesa (1966)

Water paint on canvas / 145 x 114 cm

Lucio Fontana

Concetto spaziale, Forma (1958)

Aniline and glass on canvas / 150 x 150 cm

Piero Manzoni

Achrome (1958-59)

Kaolin on creased canvas / 70 x 100 cm

Piero Manzoni

Achrome (1957-58)

Kaolin on creased canvas / 50 x 70 cm

Piero Manzoni

Achrome (1958)

Kaolin on creased canvas / 116 x 146 cm

Piero Manzoni

Achrome (1959) Kaolin on creased canvas / 70 x 50 cm

Pierre Soulages

Peinture 195 x 130 cm, 1^{er} septembre 1957 / 1957 / Oil on canvas / 195 x 130 cm

Pierre Soulages

Peinture 162 x 114 cm, 21 octobre 1988 / 1988 / Oil on canvas / 162 x 114 cm

Antoni Tàpies

Bleu, No. LXIX (1957)

Mixed media on canvas / 195 x 170 cm

Antoni Tàpies

Double X en noir (1962)

Mixed media on canvas / 162 x 130 cm

Bernard Frize

Oreiller II (1991)

Acrylic, ink, mother of pearl, and resin on canvas / 240 x 240 cm

Bernard Frize

N°10 à l'envers (2005)

Acrylic and resin on canvas / 185 x 185 cm

Francesco Lo Savio

Spazio-Luce (1960)

Resin on canvas / 170 x 200 cm

Francesco Lo Savio

Filtro a rete (1962)

Metallic netting / 100 x 120 cm / Former collection of Mrs. Margherita Stein

Gilberto Zorio

Rosa-blu-rosa (1967)

Half Eternit cylinder, plaster, and cobalt chloride / 15 x 280 x 32 cm

Mario Merz

Objet cache-toi (1977)

Aluminum, C-clamp, mesh, glass, neon, and transformer / 185 x 365 cm

Mario Merz

Accelerazione = sogno, tubi di Fibonacci al neon e motocicletta fantasma (1972-86)

Motorbike, neon, and horns / Dimensions variable

Mario Merz

Se la forma scompare la sua radice è eterna (1982)

Metallic tubing, wire netting, and neon / 178 x 452 x 25.4 cm / Former collection of Mrs. Margherita Stein

Jannis Kounellis

Untitled (1960)

Oil on canvas / 240 x 340 cm / Former collection of Mrs. Margherita Stein

Pier Paolo Calzolari

Oroscopo come progetto della mia vita (1968)

Ice structure, lead, and power transformer / 325 x 386 cm

Luciano Fabro

L'Italia d'oro (1971)

Gold-plated bronze / 92 x 45 cm / Former collection of Mrs. Margherita Stein

Claudio Parmiggiani

Delocazione (1998)

Smoke and ash on canvas / 310 x 280 cm

Claudio Parmiggiani

Pellemondo (1968)

Leather, wood, and steel / 44 x 40 cm / Former collection of Mrs. Margherita Stein

Giulio Paolini

L'esprit de finesse (1966)

Acrylic on canvas / 210 cm each side

Giulio Paolini

L'invenzione di Ingres (1968)

Photographic print on canvas / 42 x 32 cm / Former collection of Mrs. Margherita

Giulio Paolini

Nesso (1977)

Plaster, photograph, textile, and pedestal / 195 x 270 x 170 cm overall / Former collection of Mrs. Margherita Stein

Giulio Paolini

Mimesi (1975-76)

Two plaster casts / 223 x 110 x 90 cm overall / Former collection of Mrs Margherita Stein.

Giuseppe Penone

Ho intrecciato fra loro tre alberelli (1968-85)

Wood, three elements / 422 x 110 x 60 cm, 370 x 57 x 47 cm, 320 x 80 x 25 cm

Giuseppe Penone

Albero di 7 metri (1980) Pinewood, two elements / 700 x 30 x 30 cm overall / Former collection of Mrs. Margherita Stein

Giovanni Anselmo

Direzione (1968) Granite and compass / 18 x 155 x 50 cm

Michelangelo Pistoletto

Quadro di fili elettrici (1967) Electric wire and light bulbs / 380 x 400 cm

Michelangelo Pistoletto

Figura di profilo (1962) Serigraphy on stainless steel / 62 x 52 cm / Former collection of Mrs. Margherita Stein

Michelangelo Pistoletto

Pivetta (1973)

Serigraphy on polished stainless steel / 230 x 125 cm

Michelangelo Pistoletto

Bandiera Rossa (Comizio I) (1966)

Serigraphy on stainless steel / 120 x 100 cm

Alighiero Boetti

Autodisporsi (1974)

Ballpoint pen on paper / 70 x 100 cm

Alighiero Boetti

I mille fiumi piu lunghi del mondo (ca. 1975)

Embroidered tapestry / 113 x 121.3 cm

Alighiero Boetti

Mimetico (1966)

Textile on frame / 170 x 270 cm

Styles of Negation : The Minimal Impulse

Mark Rothko

No. 2 (1951)

Oil on canvas / 295.3 x 256.9 cm / Former collection of Mrs. Paul Mellon

Mark Rothko

Untitled (Blue, Green and Brown) (1952)

Oil on canvas / 261.5 x 211.5 cm / Former collection of Mrs. Paul Mellon

Mark Rothko

Untitled (Yellow and Blue) (1954)

Oil on canvas / 240.4 x 186.7 cm / Former collection of Mrs. Paul Mellon

Brice Marden

Decorative Painting (1964)

Oil on canvas / 105.4 x 45.1 cm

Brice Marden

Hydra III (1972)

Oil and beeswax on canvas, two panels / 213 x 160 cm overall

Brice Marden

Number (1971-72)

Oil and beeswax on canvas, three panels / 183 x 183 cm overall

Brice Marden

Tour III (1972)

Oil and beeswax on canvas, three panels / 244 x 91 cm overall

Robert Ryman

Untitled (1959)

Oil on manila wrapping paper / 47.6 x 48.3 cm

Robert Ryman

Untitled (1961)

Oil on unstretched sized linen canvas / 28.6 x 28.6 cm

Robert Ryman

Untitled (1961) Oil on unstretched linen canvas / 45.1 x 45.1 cm

Robert Ryman

Winsor 6 (1965)

Oil on canvas / 192.4 x 192.4 cm

Robert Ryman

Part 13 (1993)

Oil on corrugated conservation board with wood fasteners / 38.1 x 38.1 cm

Robert Ryman

Core XXII (1995)

Encaustic and crayon on Lana paper, mounted on museum board / 38.1 x 38.1 cm

Robert Ryman

Track (1996)

Oil on stretched sized canvas / 213.4 x 213.4 cm

Robert Ryman

Navigate (1994)

Oil and enamelac on conservation board with sixteen nails / 63.5 x 63.5 cm

Robert Ryman

Instrument (1994)

Oil and enamelac on conservation board with ten nails / 63.5 x 63.5 cm

Robert Ryman

Series #1 (White) (2004)

Oil and gesso on stretched cotton canvas / 213.4 x 213.4 cm

Agnes Martin

The Dark River (1961)

Oil on canvas / 190.5 x 190.5 cm

Agnes Martin

Untitled (1959)

Oil on canvas / 120.6 x 61 cm

Agnes Martin

Blue-Gray Composition (1962)

Oil on canvas / 30.5 x 30.5 cm

Agnes Martin

Mountain II (1966)

Acrylic and graphite on canvas / 182.9 x 182.9 cm

Agnes Martin

A Greystone (1963)

Oil on canvas / 182.9 x 182.9 cm

Agnes Martin

Leaves (1966)

Acrylic and graphite on canvas / 182.9 x 182.9 cm

Richard Serra

Forged Drawing-Rectangle (1977)

Paintstick on molded steel / 56 x 69 x 8 cm

Richard Serra

Floor Pole Prop (1969)

Lead antimony / 250 x 250 x 95 cm overall

Donald Judd

Untitled (floor box with slotted trough) (1963)

Light cadmium red oil on wood / 49.5 x 114.3 x 77.5 cm

Donald Judd

Untitled (stack) (1966)

Galvanized iron, ten units / 23 x 101.6 x 78.7 cm each, 23 cm intervals

Donald Judd

Untitled (1967)

Galvanized steel / 36.8 x 194.3 x 64.8 cm

Donald Judd

Untitled (1966-67)

Stainless steel and yellow Plexiglas, six units / 86.4 x 86.4 x 86.4 cm each, 20.3 cm intervals

Donald Judd

Untitled (1968)

Stainless steel, five units / 122 x 304.8 x 50.8 cm each, 12.7 cm intervals

Donald Judd

Untitled (chartreuse progression) (1970)

Clear anodized and chartreuse anodized aluminum / 21 x 409 x 20.5 cm

Dan Flavin

The Diagonal of May 25, 1963 (1963)

Red fluorescent light / 243.8 cm diagonal

Dan Flavin

"Monument" for V. Tatlin (1964)

Cool white fluorescent lights / 304.8 cm high

Dan Flavin

Alternate Diagonals of March 2, 1964 (to Don Judd) (1964)

Red and gold fluorescent lights / 365.8 cm diagonal

Dan Flavin

Untitled (to Philip Johnson) (1964)

Pink, green, blue, and red fluorescent lights / 243.8 cm high

Cy Twombly

Coronation of Sesostris (2000)

Acrylic, pencil, and crayon on canvas, ten panels

Panel 1: 205.1 x 157.2 cm

Panel 2: 206.4 x 139.1 cm

Panel 3: 206.1 x 136.5 cm

Panel 4: 206.1 x 246.4 cm

Panel 5: 206.1 x 156.5 cm

Panel 6: 203.7 x 155.6 cm

Panel 7: 201.6 x 154.6 cm

Panel 8: 207 x 246.7 cm

Panel 9: 207.3 x 155.9 cm

Panel 10: 204.8 x 154.9 cm

Rudolf Stingel

Untitled (2001)

All surfaces of a room covered with Celotex tuff-R / Overall dimensions variable / Installation view, Museo d'Arte Moderna e Contemporanea di Trento e Rovereto, Rovereto, Italy, 2001

Bruce Nauman

Untitled (1965) Fiberglass and polyester resin / 182.9 x 10.2 x 7.6 cm

Bruce Nauman

Henry Moore Bound to Fail (1967)

Wax and plaster / 66 x 60 x 8.8 cm

Bruce Nauman

Light Trap for Henry Moore, No. 1 (1967)

Black-and-white photograph / 162.6 x 101.6 cm

Bruce Nauman

Perfect Door/Perfect Odor/Perfect Rodo (1972)

Neon tubing and wires with glass tubing suspension frame, three units / 54.6 x 73 x 3.8 cm each

Bruce Nauman

Clown Torture (I'm Sorry and No, No, No) (1987)

Installation of two video tapes on 3/4-inch NTSC / 62 minutes simultaneously / Overall dimensions variable

Felix Gonzalez-Torres

"Untitled" (7 Days of Bloodworks) (1991)

Acrylic, gesso, and graphite on canvas, seven parts / 50.8 x 40.6 cm each

Felix Gonzalez-Torres

"Untitled" (Blood) (1992)

Plastic beads and metal rod / Overall dimensions variable

Felix Gonzales-Torres

"Untitled" (A Couple) (1991)

C-print jigsaw puzzles mounted on museum board, two parts / 27.9 cm diameter each

Felix Gonzalez-Torres

"Untitled" (Lovers-Paris) (1993)

Two strings of forty-two 15-watt light bulbs, extension cords, and porcelain light sockets

Overall dimensions variable

This is Today: Pop and After

Andy Warhol

Mao (1972)

Acrylic and synthetic polymer on canvas / 208 x 142 cm

Keith Haring

Untitled (Self Portrait for Tony) (1985)

Acrylic on canvas / 122 x 122 cm

Keith Haring

Untitled (1981)

Sumi ink on paper / 50.8 x 66 cm

Keith Haring

Untitled (1981)

Sumi ink on paper / 50.8 x 66 cm

Keith Haring

Untitled (1981)

Sumi ink on paper / 50.8 x 66 cm

Keith Haring

Untitled (1981)

Sumi ink on paper / 50.8 x 66 cm

Piotr Uklanski

Untitled (The Bomb) (2004)

Gouache on Lanaquarelle paper collage, mounted on wood / 320 x 290 cm

Takashi Murakami

Inochi (2004)

Fiberglass, steel, acrylic, and fabric / 140 x 62.5 x 35.5 cm

Damien Hirst

Some Comfort Gained from the Acceptance of the Inherent Lies in Everything (1996)

Glass, steel, formaldehyde solution, and two cows contained in twelve tanks / 200 x 90.2 x 30.5 cm each tank

Damien Hirst

Cancer (2004)

Flies and resin on canvas, two panels / 365.8 x 365.8 cm overall

Damien Hirst

The Fragile Truth (1997-98)

Glass and stainless steel cabinet with drug packaging / 250 x 368 x 25.8 cm

Damien Hirst

Where Are We Going? Where Do We Come From? Is There a Reason? (2000-2004)

Glass and stainless steel cabinet with animal skeletons / 204 x 365 x 365 cm

Damien Hirst

Infinity (2001)

Glass and stainless steel cabinet with resin, metal, and plaster pills / 236.2 x 469.9 x 10.2 cm

Damien Hirst

The Devil on Earth (2005)

Oil on canvas / 38.1 x 45.7 cm

Damien Hirst

Vivisection (2004)

Oil on canvas / 38.1 x 53.3 cm

Cindy Sherman

Untitled (1992)

Color photograph / 190.5 x 127 cm

Cindy Sherman

Untitled (1992)

Color photograph / 172.7 x 114.3 cm

Cindy Sherman

Untitled (1992)

Color photograph / 172.7 x 114.3 cm

Cindy Sherman

Untitled (1992)

Color photograph / 190.5 x 127 cm

Cindy Sherman

Untitled (1992)

Color photograph / 127 x 190.5 cm

Cindy Sherman

Untitled (1992)

Color photograph / 172.7 x 114.3 cm

Cindy Sherman

Untitled (1992)

Color photograph / 172.7 x 114.3 cm

Cindy Sherman

Untitled (1992)

Color photograph / 101.6 x 152.4 cm

Cady Noland

Clip on Method (1989)

Mixed media / 365.8 x 73.7 x 10.2 cm

Cady Noland

Chainsaw-Cut Cowboy Head with Ear Lock (1990)

Aluminum cutout, cowboy hat, garter belt, lock, and cigarette pack / 236.2 x 127 x 1 cm

Cady Noland

Oozewald (1989)

Silk screen on aluminum, American flag, and miscellaneous metal elements / 182.9 x 137.2 x 1 cm

Cady Noland

Echo Park (1990)

Metal pipe, chain-link fence, chain, and key lock / 213.4 x 426.7 x 6.4 cm

Cady Noland

SLA Group Shot #2 (1990)

Silk screen on brushed aluminum / 153.7 x 198.7 x 1 cm

Cady Noland

Untitled (This Time Nixon) (1994)

Black, blue, and white ink on honeycomb aluminum / 94 x 64.1 x 2.5 cm

Paul McCarthy

Mechanical Pig (2003-2005)

Silicone, platinum, fiberglass, metal, and electrical components / 101.6 x 147.3 x 157.5 cm

Mike Kelley

Pink Curtain (2005)

Mixed media with video projection and photograph / 315 x 480 x 488 cm

Jeff Koons

Aqualung (1985)

Bronze / 68.6 x 44.5 x 44.5 cm

Jeff Koons

Travel Bar (1986)

Stainless steel / 30.5 x 35.6 x 50.8 cm

Jeff Koons

New Hoover Convertible, New Shelton Wet/Dry 10 Gallon Doubledecker (1981)

Hoover Convertible, Shelton Wet/Dry, Plexiglas, and fluorescent lights / 251.4 x 71.1 x 71.1 cm

Jeff Koons

Bourgeois Bust-Jeff and Ilona (1991)

Marble / 113 x 71.1 x 53.3 cm

Jeff Koons

Elephant (2003)

High-chromium stainless steel with transparent colored coating / 96.5 x 76.2 x 50.8 cm

Jeff Koons

Elephants (2001)

Oil on canvas / 304.8 x 426.7 cm

Jeff Koons

Moon (Light Blue) (1995-2000)

High-chromium stainless steel with transparent colored coating / 315 x 315 x 101.6 cm

Jeff Koons

Balloon Dog (Magenta) (1994-2000)

High-chromium stainless steel with transparent colored coating / 307.3 x 363.2 x 114.3 cm

David Hammons

Smoke Screen (1990-95)

Iron, curtain, wire, and cigarettes / 266.7 x 147.3 x 67.3 cm

David Hammons

Cigarette Holder (1990)

Wire and Lucky Strike cigarettes / 53.3 x 43.2 x 43.2 cm

David Hammons

Untitled (1989)

Mixed media with car windshield and steel pole / 383.5 x 106.7 x 52.1 cm

David Hammons

Untitled (2000)

Crystal, brass, frosted glass, light bulbs, light fixtures, and hardware / 137.2 x 152.4 x 40.6 cm

David Hammons

High Level of Cats (1998)

Three drums and three taxidermied cats / 254 x 66 cm (drum), 231.1 x 58.4 cm (drum), 231.1 x 60.9 cm (drum)

David Hammons

Flies in a Jar (1994)

Glass jar with zippers and plants / 25.4 x 15.2 x 15.2 cm

David Hammons

Cultural Fusion (2000)

Wooden masks, wire, cloth, robe, paint, and metal screws / 61 x 208.8 x 25.4 cm

David Hammons

Forgotten Dream (2000)

Cast iron and vintage wedding dress / 426.7 cm high

David Hammons

Untitled (B-ball Drawing) (2001)

Charcoal on paper, suitcase / 290.8 x 123.8 cm (charcoal)

David Hammons

Untitled (B-ball Drawing) (2004)

Charcoal on paper, suitcase / 304.8 x 121.9 cm (charcoal)

David Hammons

Which Mike Would You Like to Be Like (2003)

Three vintage microphones / 144.8 x 62.2 x 47 cm

Raymond Pettibon
Untitled (The Texture of...) (1987)
Ink on paper / 45.7 x 30.5 cm

Raymond Pettibon
Untitled (The Boss.) (1988)
Pen and ink on paper / 35.6 x 27.9 cm

Raymond Pettibon
Untitled (Some of Us...) (1990)
Ink and watercolor on paper / 30.5 x 27.9 cm

Raymond Pettibon
Untitled (The House Was...) (1985)
Pen and ink on paper / 30.5 x 22.9 cm

Raymond Pettibon
Untitled (I 'aven't 'ad...) (1985)
Ink on paper / 30.5 x 22.9 cm

Raymond Pettibon
Untitled (Some of Us...) (1990)
Ink and watercolor on paper / 30.5 x 27.9 cm

Raymond Pettibon
Untitled (She Reads Kerouac...) (1987)
Pen and ink on paper / 27.9 x 35.6 cm

Raymond Pettibon
Untitled (The Beginnings of...) (1986)
Pen and ink on paper / 35.6 x 27.9 cm

Raymond Pettibon
Untitled (It Was Part...) (detail) (1987)
Ink on paper / 74.3 x 104.1 cm

Raymond Pettibon
Untitled (There Goes Garbo...) (1989)
Pen and ink on paper / 35.6 x 26.7 cm

Raymond Pettibon
Untitled (At Certain Conjectures...) (1989)
Pen and ink on paper / 27.9 x 57.2 cm

Raymond Pettibon
Untitled (Let Us Go...) (1998)
Ink on paper / 75.6 x 55.9 cm

Raymond Pettibon
Untitled (A Dialogue, Stated...) (1998)
Ink on paper / 56.5 x 39.4 cm

Raymond Pettibon
Untitled (For God's Sake...) (n.d.)
Pen and ink on paper / 55.2 x 43.2 cm

Raymond Pettibon
Untitled (We Are Winning...) (1989)
Ink on paper / 38.1 x 27.9 cm

Raymond Pettibon
Untitled (Smith...Kennedy Smith...) (1992)
Ink and watercolor on paper / 62.2 x 45.7 cm

LE CATALOGUE

Sous la direction de Alison M. Gingeras et Jack Bankowsky, co-édition Palazzo Grassi / Skira, Venise/Milan, 2006

format 27 x 28,5 cm, 272 pages, env. 200 illustrations

broché 35 euros, relié 55 euros

Éditions en français, en anglais et en italien :

“Where Are We Going?” un choix d’œuvres de la Collection François Pinault

“Where Are We Going?” selections from the François Pinault Collection

“Where Are We Going?” opere scelte dalla Collezione François Pinault

Sommaire

- Préface de François Pinault
- Lettre du Maire de Venise, Massimo Cacciari
- Avant-propos de Jean-Jacques Aillagon
- Introduction de Alison M. Gingeras et Jack Bankowsky
- Catalogue illustré des œuvres
- Essais
 - Scott Rothkopf sur Jeff Koons
 - Jeffrey Weiss sur Carl Andre
 - Alison M. Gingeras sur Urs Fischer
 - David Rimanelli sur Piotr Ukkianski
 - Francesco Bonami sur Maurizio Cattelan
 - Daniel Birnbaum sur Charles Ray
 - Tim Griffin sur Pierre Huygue
 - Germano Celant sur Piero Manzoni
 - Richard Flood sur Mario Merz
 - Robert Storr sur Michelangelo Pistoletto
 - David Anfam sur Mark Rothko
 - David Anfam sur Agnes Martin
 - Jeffrey Weiss sur Donald Judd
 - Yves-Alain Blois sur Cy Twombly
 - Nancy Spector sur Felix Gonzalez Torres
 - Robert Rosenblum sur Damien Hirst
 - Tom Lawson sur Cady Noland
 - Robert Storr sur David Hammons
 - Jean-Pierre Criqui sur Jeff Wall

Un guide de visite (6 euros) est également publié par Palazzo Grassi / Skira.

7. Informations pratiques

Horaires d'ouverture

Tous les jours, 10h-19h (billetterie fermée à 18h)

Palazzo Grassi
Campo San Samuele, 3231 - CP 708 - 30124 Venezia / Venise

Arrêts Vaporetto : San Samuele ou San Angelo - lignes 1, 82

Tel: +39 (0)41 523 16 80 - Fax: +39 (0)41 528 62 18
Site internet: www.palazzograssi.it

La librairie est confiée à Skira

Le Caffé Grassi est confié à Irina Fregui, propriétaire du restaurant Vecio Fritolin (Venise)

Réservations

(Circuit Vivaticket by Charta)

Par téléphone, du lundi au vendredi de 8h à 20h (service payant)

- depuis l'Italie : 899 666 805

- depuis l'étranger : +39 0424 600458 (fax : +39 0424 464191)

Site internet : www.vivaticket.it (liste des points de vente)

Frais de réservation : 1 euro

Réservations obligatoires pour les groupes scolaires

Entrée

Plein tarif : 10 euros

Tarif réduit : 6 euros

Communication

Carolina Profilo - *carolina.profilo@palazzograssi.it*
+39 (0)41 523 16 80

Presse

Italie

BONDARDO COMUNICAZIONE
Corso di Porta Nuova 14, 20121 Milano
+39 (0)2 290 05 700
contact : Paola Manfredi - *p.manfredi@bondardo.com*

France et international

CLAUDINE COLIN COMMUNICATION
5 rue Barbette F-75003 Paris
Tel : +33 (0)1 42 72 60 01 / fax : +33 (0)1 42 72 50 23
contact : Anne Landréat - *annouchka@claudinecolin.com*

avec

- à Londres : BOLTON & QUINN Ltd
Tel : +44 207 221 5000 / fax : +44 207 221 81 00
contact : Jane Quinn - *jq@boltonquinn.com*

- à Berlin : BEATE BARNER
tel : +49 30 398 00 96 07 / fax : +49 30 398 00 96 09
beatebarner@gmx.net

- à New-York : RUDER FINN
tel : +1 212 593 6475 / fax : +1 212 715 1507
contact : Philippa Polskin - *POLSKINP@RuderFinn.com*